

« C'est avec les ressources de notre raison humaine que nous posons l'acte de croire » - Feu Mgr Jacques Noyer, évêque émérite d'Amiens, dans « Le goût de l'Évangile - Quelques questions que ma foi pose à mon Église » (Éditions Temps présent, Paris 2020).



**Entre Jean & Loup**

Communauté paroissiale

**Saint Jean-Baptiste & Saint Loup**  
N° 375

**JUILLET 2021**



## EN PAROISSE

Depuis le 13 juin, les messes des dimanches et jours de fêtes à 10h30 ont repris en l'église St-Loup, rue du Collège, sans limitation à 15 personnes, mais dans le respect des mesures sanitaires et sauf le dimanche 4 juillet où l'office aura lieu à l'Escholle dominicale pour les Pauvres, rue Rupplémont.

Durant la visite en RDC de l'abbé Yoka, les messes du 27 juin et de juillet seront célébrées avec l'abbé José Reding.

Cordiales invitations pour les deux messes liées au 400<sup>e</sup> anniversaire de la pose le 8 août de la première de l'église Saint-Ignace devenue Saint-Loup à partir de 1773 :

- le samedi 31 juillet à 17 h, messe célébrée par les Pères jésuites et la famille ignatienne,
- le dimanche 5 septembre à 10h30, messe présidée par Mgr Warin, évêque de Namur.

## DÉMARCHE DIOCÉSAIN

« Afin de construire des communautés chrétiennes signes dans le monde d'aujourd'hui », Mgr Warin, le conseil épiscopal et l'équipe diocésaine du Chantier (paroissial) ont, fin mai, invité prêtres, diacres, assistants paroissiaux, équipes pastorales, services et autres acteurs pastoraux à réfléchir ensemble au sortir de la crise occasionnée par le Covid pour vivre la Mission de l'Église aujourd'hui et demain. Cette invitation était accompagnée d'un questionnaire avec demande de répondre pour le 30 juin « en vue de renouveler notre élan » et « de programmer au mieux l'année pastorale à venir » à travers une « démarche synodale » et dans la ligne de l'invitation de Mgr Warin à « réfléchir à l'avenir des communautés chrétiennes ».

Dans le questionnaire proposé comme « un support pour faire le point et partager des idées répondant à notre mission », il était demandé :

- de souligner 2 idées maîtresses retirées de la période vécue,
- d'identifier 2 fruits et 2 défis paraissant majeurs pour la société et pour l'Église au sortir de la pandémie,
- de décrire 2 initiatives créatives et audacieuses ayant été expérimentées avec fruit et porteuses d'avenir,
- de citer une activité, une habitude que l'on pourrait abandonner,
- de dire quels sont les 2 besoins principaux « pour vivre chez vous la Mission de l'Église ».

Le questionnaire a été diffusé par courriel et proposé lors des célébrations paroissiales de juin en vue de fournir une réponse de la part de notre paroisse.

## PARTAGE DE 2006 ENCORE D'ACTUALITÉ

Comme nous l'a fait remarquer un de nos lecteurs, ils sont toujours d'actualité les propos que notre ancien curé, l'abbé Paul Malherbe, tenait dans le numéro de cette feuille paroissiale pour le mois d'octobre 2006, sous le titre « Mutations dans le catholicisme... » :

Autrefois, dans les villages, un peu moins dans les villes, il y avait ce que l'on pouvait appeler une « civilisation paroissiale » où la vie des gens, dans la plupart de ses dimensions, était, de bout en bout, encadrée par l'Église.

Cette « civilisation » a basculé sous l'effet de la modernisation, un des signes les plus visibles de cette modification étant la diminution très sensible de la pratique religieuse, dominicale notamment ; les gens demeurent croyants, dans l'ensemble, mais ne pratiquent plus, sauf aux grandes occasions - bien que cela diminue également - des baptême, première communion profession de foi, mariage, enterrement et de la fête de Noël, plus que celle de Pâques.

La nouvelle catéchèse, introduite dans les années 1960, a révolutionné le « caté » : fini le « par cœur » et le « Dieu père fouettard », mais bien la religion « par le cœur » sur les pas d'un Dieu-Amour et d'un Jésus-ami. Plus question d'enfer ni de purgatoire ; ce qui était perçu comme péché grave, mortel, scandale ou déshonneur autrefois, est devenu quasi banal aujourd'hui : avoir des relations sexuelles entre jeunes, vivre en couple avant le mariage, ne pas se marier, avoir des enfants hors-mariage... Curieusement, c'est encore la mort qui maintient le lien le plus fort avec la paroisse : très souvent, les proches du défunt entendent, lors des funérailles, y exprimer leur foi personnelle et les valeurs auxquelles ils accordent de l'importance.

Le célébrant n'a qu'une chose à faire : faire entendre l'espérance de l'Évangile à une assemblée où se trouvent réunis des gens, assez éloignés de cette « Bonne nouvelle ».

Aujourd'hui, pas mal de contemporains glissent vers l'indifférence, à moins que cela ne soit plutôt vers une foi « clignotante », une sorte de « nomadisme spirituel » ; ils croient encore mais sans certitude, et se « bricolent » chacun sa religion personnelle.

Depuis tout un temps, différents penseurs annoncent « la mort de Dieu » et d'autres annoncent « un retour du religieux ». Cette logique en termes d'exclusion : fin de la religion et retour du religieux n'est pas adéquate. Il vaudrait mieux parler de la manière suivante : le « religieux » n'a jamais complètement disparu dans la « modernité », mais il se transforme au contact de cette dernière, comme il a contribué à la façonner...

**L'abbé Malherbe avait poursuivi son article par l'annonce d'autres articles visant à montrer que notre Église catholique contenait toujours des courants rénovateurs profondément marqués par le souffle de Vatican II et invitant les chrétiens à se préoccuper des réalités et questions du temps présent selon la constitution pastorale « Gaudium et Spes » dudit concile. Après avoir annoncé qu'il traiterait aussi du phénomène du « Renouveau charismatique », des « communautés nouvelles » accueillies dans notre diocèse et aussi du durcissement du conservatisme en matière religieuse (intégrisme et dérives sectaires), notre ancien curé concluait par ces mots : « L'homme moderne n'est pas moins religieux qu'avant. Il l'est AUTREMENT. ».**

## **POUR AUJOURD'HUI ET POUR DEMAIN**

Aux remerciements adressés au lecteur qui nous a renvoyé les propos de l'abbé Malherbe, on rappellera que la rubrique Partage a été voulue comme suite aux multiples apports de notre ancien curé et qu'elle reste ouverte aux contributions des uns et des autres.

Par ailleurs, il semble normal de faire un lien entre les réflexions de l'abbé Malherbe et de récentes contributions :

- l'invitation à participer à l'enquête diocésaine dont il est question au recto de cette feuille et voulue dans une démarche synodale, alors que le pape François a invité l'Église catholique à s'inscrire dans cette ligne (cf. la rubrique du père Armand Veilleux dans le magazine « L'appel » de juin),

- les résultats de l'enquête réalisée par l'Université catholique de Louvain et le magazine chrétien « L'appel » qui ont été présentés dans le numéro de février 2021 de ce mensuel et prolongés par les pages sur la Prière publiées dans le numéro de mai du même mensuel (cf. [www.magazine-appel.be](http://www.magazine-appel.be)).

- le livre que le cardinal De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles, a publié en mai dernier sous le titre « Foi et religion dans une société moderne » aux Éditions Salvator. De cet ouvrage, il a été suggéré qu'il fasse l'objet d'un échange entre membres de la paroisse ou peut-être avec d'autres et en lien avec le livre « Agir pour la Justice sociale dans le monde » publié par Entraide et Fraternité - Action Vivre Ensemble à l'occasion des 60<sup>e</sup> et 50<sup>e</sup> anniversaires de leurs activités.

- les diverses contributions passées et actuelles relevées dans le Bulletin N°2 pour 2021 du mouvement Église-Wallonie, mouvement que préside notre ami Luc Maréchal. À voir sur le site [www.eglise-wallonie.be](http://www.eglise-wallonie.be)

- l'appel que la Conférence catholique des Baptisés Francophones ([www.baptises.fr](http://www.baptises.fr)) a lancé le 31 mai aux baptisés de France et d'ailleurs « à exercer pleinement leurs responsabilités dans l'Église, peuple de disciples, à travailler à sa transformation et à contribuer, par leurs charismes, leur ouverture et leurs prises de parole, à son attractivité comme communauté vivante qui fasse sens dans le monde tel qu'il est ». (J.Bd)

## **À L'ASBL ESCHOLLE POUR LES PAUVRES**

L'Assemblée générale 2021 de l'ASBL Escholle dominicale pour les Pauvres s'est tenue en présentiel le 26 mai dernier avec adoption des Comptes et Budget. A été élue administratrice Patricia Van Snick, directrice jusqu'il y a peu de l'ASBL Les Trois Portes, qui comprend notamment à Namur la Maison d'accueil pour femmes L'Arche d'alliance et la crèche La Volière. A été annoncée la démission du conseil de Marie-Claire Seinlet, qui en a été la présidente et la principale cheville ouvrière durant plus de quinze ans.

Il a été indiqué qu'en 2020 et 2021 se sont poursuivis dans les bâtiments de la rue Rupplémont la location et la gestion des appartements, l'accueil de l'École de Devoirs et des groupes AA. Quelques travaux d'entretien ont été réalisés pour remettre les bâtiments en ordre, notamment la pose de garde-corps. Toutefois, en raison de la pandémie, il y a eu une très forte diminution des locations des salles, service qui s'avère d'ailleurs de plus en plus difficile à assumer.

Au Logis St-Materne, situé rue Notre-Dame, malgré un retard dû à la pandémie, un chantier de rénovation a été entrepris et suivi de près par Marie-Claire Seinlet. Le bâtiment comporte maintenant cinq appartements remis à neuf permettant d'accueillir des familles à revenus modestes.

Les participant-e-s à l'Assemblée ont échangé à propos de la poursuite de la bonne gestion à court et à moyen termes de l'ASBL dans le respect des objectifs et du fonctionnement de celle-ci, y compris l'accueil à la rue Rupplémont du lavoir social Li P'tite Buwèye (La Petite Lessive), qui est largement reconnu à Namur comme un indispensable service aux plus démunis.

Vu que l'ASBL et Li P'tite Buwèye sont nées au sein de la paroisse St-Jean-Baptiste & St-Loup, il a été indiqué, lors de la messe de celle-ci célébrée le 30 mai, qu'il serait normal que leur avenir retienne l'attention des membres de cette communauté, alors que « l'accueil de tous » est inscrit dans sa charte et que le cardinal De Kesel a estimé que la finalité de l'Église est dans les engagements de ses membres dans la société. Et tant lors de l'Assemblée générale de l'ASBL qu'à la messe du 30 mai, des remerciements combien mérités ont été adressés à Marie-Claire Seinlet.

## **AU FESTIVAL MUSICAL DE NAMUR 2021**

En ce mois de juillet 2021, le Festival musical de Namur met le cap sur le Théâtre des Verdures et le Delta, ex-Maison de la Culture, avant le concert d'inauguration du Grand Manège le vendredi 3 septembre.

Mais des concerts auront également lieu en l'église Saint-Loup le samedi 3 juillet, le dimanche 4 juillet à 21h45, le mardi 6 à 20 h, le mercredi 7 juillet et le vendredi 9 juillet, chaque fois à 20 h. De là la célébration de la messe du dimanche 4 juillet à l'Escholle dominicale pour les Pauvres, comme indiqué par ailleurs.

Pour plus d'infos, voir le site [www.festivaldenamur.be](http://www.festivaldenamur.be)